

Présentation de l'équipe

L'équipe TraAM langues de l'académie de Rennes se compose de 4 professeurs d'anglais et de 3 professeurs d'espagnol chevronnés en matière de pratiques pédagogiques.

La diversité et la richesse des parcours professionnels de chacun les ont naturellement menés vers la classe inversée, dans un souci d'efficacité pédagogique. En effet, le nombre d'heures d'exposition à la langue étrangère étant compté, il est devenu nécessaire de travailler et de faire travailler les élèves autrement. L'utilisation de l'ENT et des différents outils technologiques est alors devenue indispensable. Nous pouvons donc en déduire que l'usage des outils numériques est étroitement lié à la classe inversée.

Nous pouvons remarquer à la lecture des différents profils individuels que tous utilisent les Tice en classe : TBI, BYOD, baladodiffusion, tablettes, Moodle, visualiseur.

Cependant, même si le numérique occupe une grande place, nous verrons lors des expérimentations de la classe inversée qui seront menées en collège depuis la 5ème jusqu'au niveau BTS, en lycée, qu'il est possible de faire de la classe inversée sans être un expert du numérique, sans avoir toutes les conditions matérielles et technologiques réunies en classe et en ayant recours à différents outils numériques et non numériques.

Tout au long de l'expérimentation, nous montrerons qu'il n'existe pas un modèle unique de classe inversée mais plusieurs formes de classe inversée en fonction du profil de l'enseignant.

Présentation des usages de la classe inversée :

1. Classcraft, un outil de ludification et de jeu de rôle au service de la classe inversée

Bénédicte Donal, professeure d'anglais au lycée Pavie de Guingamp, nous montrera comment utiliser Classcraft afin de gérer et de motiver des élèves dans le cadre de la classe inversée.

En ce début d'année, Bénédicte Donal a déjà expérimenté avec sa classe de terminale un fonctionnement en classe inversée et par ateliers de compétences. Bénédicte a élaboré une fiche présentant le fonctionnement de sa classe. (Voir document)

Elle précise également qu'elle tient à ce que la compréhension écrite et l'expression écrite soient travaillées avec les supports "non numériques", étant donné que pour les épreuves du baccalauréat, les candidats doivent utiliser une feuille et un stylo.

Certes, l'évaluation se fait avec des moyens dits "traditionnels" mais nous pouvons néanmoins nous demander en quoi la compréhension écrite et l'expression écrite ne pourraient pas être travaillées en amont avec le numérique, afin d'individualiser les apprentissages. Il conviendra de réfléchir aux moyens à mettre en place pour permettre aux élèves de mieux préparer les compétences écrites avant le cours, même si la production en classe pourra être réalisée avec des outils plus "classiques".

2) Le blog, un lien entre la maison et l'école

Anne Doublet, professeure d'anglais au lycée de l'Elorn à Landerneau, utilise un blog pour permettre à ses élèves de retrouver le contenu de chaque cours mais également pour enrichir leurs connaissances du monde anglo-saxon en mettant à leur disposition des liens supplémentaires. Ce blog est consultable à l'adresse suivante : <http://improveyouenglish.eklablog.com/>

L'élève peut à tout moment vérifier la prononciation d'une phrase ou d'un mot, grâce à l'intégration de l'outil "text-to-speech". Ce service permet d'entraîner l'élève à la compréhension de l'oral. Anne Doublet indique que text-to-speech est une aide précieuse pour "affiner la mémorisation de ses leçons".

Anne nous présente plusieurs exemples d'utilisation qu'elle a menés cette année avec une classe de seconde, de première et de terminale. Les élèves d'une classe de première devaient regarder une vidéo avant le cours et prendre des notes. En classe, les élèves utilisaient leurs notes pour reconstituer l'argumentaire développé dans la vidéo.

Anne nous explique qu'avec la mise à disposition de documents de toutes sortes avant le cours, l'élève peut travailler à son rythme, ce qui constitue un réel avantage. Cependant, des soucis techniques ont pu empêcher le bon déroulement du processus. Il a donc fallu qu'elle trouve des solutions de contournement et se rende disponible en dehors des heures du lycée pour répondre aux besoins de ses élèves. D'autre part, ce système ne peut fonctionner que si les élèves utilisent leurs propres moyens d'accès à internet pour consulter les documents. Les internes ne disposent pas de salle multimedia ou de wifi dans le dortoir pour aller sur le blog.

Nous pouvons nous questionner sur la pertinence de cet outil par rapport à un cahier de texte numérique ou à une plateforme telle que Moodle, s'il s'agit pour l'enseignant de mettre uniquement des documents à disposition des élèves. Il conviendra de se demander si le blog pourrait être utilisé en amont comme lieu d'échanges et de partages entre élèves sur une notion étudiée.

3) La simulation globale au service de la classe inversée

Force est de constater qu'il n'est pas toujours évident de changer sa façon de travailler, que l'on soit adulte ou enfant. La classe inversée bouscule ainsi de nombreuses habitudes : on ne vient pas en classe pour écouter le professeur parler et prendre des notes, mais bien pour s'impliquer activement et être acteur de ses apprentissages. Le professeur ne doit plus être celui qui officie au centre ; il doit au contraire faire un pas de côté, donner la place centrale à l'apprenant et le guider dans ses apprentissages. Ce changement de posture devient plus facile quand on s'appuie sur les ressorts de la simulation globale.

Après avoir rencontré Sébastien Franc, professeur d'anglais de l'académie de Lille, je me suis lancée dans le projet Flanders Lane, monde virtuel permettant aux élèves de jouer un rôle et d'interagir sur des thèmes donnés. J'ai créé ma ville dans ce monde : <http://www.leonarddistrict.net>

J'ai choisi de créer un site internet pour contourner les problèmes de connexion sur l'ENT des élèves. Ils ne peuvent plus me dire qu'ils n'ont pas eu accès au cours car le site est multi-plateforme et ne nécessite pas d'authentification pour se connecter.

Les élèves sont responsables de leurs apprentissages, étant donné qu'ils connaissent dès le départ la tâche finale qu'ils devront réaliser. Ils choisissent leur rôle en connaissance de cause. Ils évolueront ensuite chacun à leur rythme et devront tous accomplir les différentes étapes de la séquence. Seul la tâche finale sera différente en fonction du rôle choisi. Dans une séquence, je ne fais pas travailler toutes les compétences. Lors de ma première séquence, par exemple, les élèves ont travaillé à la maison la compréhension orale et en classe, à partir des éléments qu'ils avaient retenu du document audio ou vidéo, ils devaient se mettre dans la même situation et produire à l'oral soit devant toute la classe, soit devant moi seulement. Là encore, je leur laissais la possibilité de choisir les modalités d'évaluation. Cependant, pour l'évaluation sommative, tous sont évalués dans les mêmes conditions et ils doivent réutiliser ce qu'ils ont appris lorsqu'ils tenaient leur rôle. Mon objectif est de faire en sorte que les élèves soient le plus possible exposés à la langue étrangère, mais il est vrai que parfois, des difficultés techniques viennent entraver ce processus, par exemple, lorsqu'un élève ne parvient pas à se connecter sur un site.

Étant en pleine expérimentation, j'ajoute au fil des séquences de nouveaux éléments. C'est ainsi que j'utilise désormais des points d'expérience que les élèves doivent cumuler pour passer à une étape supérieure. Grâce aux points d'expérience, les élèves n'ont plus peur de

se tromper et de recommencer. Ils savent que le plus important est de cumuler le nombre de points indiqué pour passer à l'étape suivante. D'autre part, pour amener mes élèves à collaborer plus facilement avec nos partenaires américains, j'utilise un groupe fermé sur Facebook pour les inciter à demander de l'aide à leurs camarades et à pratiquer la langue également en dehors de la classe. Je voudrais que toute situation soit propice à l'apprentissage de la langue. Pour l'instant, mes élèves sont plutôt observateurs et n'osent pas s'exprimer en anglais sur le mur par peur des erreurs et du qu'en-dira-t-on. Néanmoins, je pense qu'au fil des semaines, parce qu'ils se connaîtront mieux, les élèves lèveront leurs inhibitions et s'empareront de l'outil pour pratiquer l'anglais.

Frédéric Surget, professeur d'anglais au collège Anatole Le Braz, à Saint-Brieuc, a lui aussi décidé de se joindre au projet en créant son espace, Cobraz 219. Les noms des différents participants apparaissent sur une carte interactive :

<https://www.thinglink.com/scene/677810509478625280>

Chacun est ensuite libre d'utiliser les outils et supports qui l'intéresse pour créer sa séquence et inverser ce qui lui plaît.

Frédéric Surget présente dans le document ci-joint comment il a inversé son premier cours pour introduire la classe inversée

: <https://www.blendspace.com/lessons/gHJ09xqF7odmyA/cobraz-219-building-a-new-learning-journey>

Dans sa présentation, il explique comment les cinq activités langagières sont travaillées. Il introduit la ludification en utilisant Second Life, service en ligne permettant de créer une île virtuelle. Les élèves pourront y accéder pour manipuler les compétences étudiées en classe lors de chasses au trésor "treasure quest".

Frédéric utilise également un système de badges pour motiver et évaluer les tâches intermédiaires des élèves.

A ce jour, il est satisfait de cette nouvelle façon de travailler. Ses élèves sont de plus en plus investis dans les différentes missions. Cependant, certains parents, encore très attachés à un enseignement des langues traditionnel, avec des leçons dans un cahier et des exercices dans un cahier d'exercices, restent dubitatifs sur l'efficacité de la méthode. Tout le défi consistera à montrer que la simulation globale a des effets positifs dans le développement des apprentissages et des compétences des élèves.

4) Une autre forme de classe inversée, la classe accompagnée

Les deux collègues d'espagnol, Cathy Bensimon et Gaëlle Desmars, souhaitent expérimenter la classe accompagnée, qui constitue une autre forme de classe inversée. Frédéric Surget la pratique déjà dans sa simulation globale.

La classe accompagnée est une méthode créée par Alan Coughlin, professeur d'anglais dans l'académie de Rennes. Son site peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.letlearn.eu>

La méthode d'Alan Coughlin se compose de deux grandes phases. Dans la première phase, la tâche finale est présentée aux élèves, qui doivent la mettre en oeuvre. Ceci permet d'effectuer un premier état des lieux des connaissances et compétences de chaque élève et de fixer une feuille de route de ce que chacun devra accomplir pour progresser et pour réussir la tâche finale. Une "fiche parcours" est ensuite distribuée à chaque élève, qui est libre de choisir l'ordre des activités qu'il va travailler, avec qui il souhaite collaborer et pendant combien de temps. Ce modus operandi offre la possibilité à chacun de travailler en fonction de son rythme. Les interventions magistrales de l'enseignant n'interviendront que lorsque le professeur jugera que cela est nécessaire pour le groupe. Cette intervention ne sera possible qu'une fois que tous les élèves se seront heurtés à la difficulté. Vers la fin de chaque séquence, une évaluation bilan est proposée afin de faire le point sur les connaissances et compétences acquises. Tout au long du parcours, l'élève prépare son évaluation, ce qui permet au professeur de mettre en place des remédiations. Dans cette approche, on voit que l'outil numérique n'est pas fondamental et ne sera utilisé que s'il est indispensable pour atteindre un objectif.

Cathy Bensimon explique que la classe accompagnée permet de passer à une notion directement exploitable en classe, puisque l'élève l'a travaillée en amont. L'enseignant n'est plus au centre du dispositif d'enseignement. Le savoir n'est plus descendant. L'élève devient responsable de ses savoirs, se fait aider par ses camarades et le professeur n'intervient plus qu'en dernier recours.

Cathy Bensimon a déjà commencé à expérimenter partiellement cette méthode en classe de 3ème, comme elle l'indique dans sa présentation. (voir pièce jointe)

Les premiers résultats sont très encourageants et positifs, puisque tous les élèves ont ainsi pu se mettre en activité. Ils travaillent en fonction de leur rythme et non de celui imposé par le professeur. Par ailleurs, chaque élève a la possibilité de devenir expert et d'aider d'autres camarades.

5) Un exemple concret de classe inversée en cours d'espagnol

Sabine Scanvic, professeure d'espagnol en lycée, a commencé à expérimenter la classe inversée dans sa classe de seconde. Sabine nous livre un exemple concret de tâche de production orale réalisée par ses élèves, après qu'ils se soient entraînés à la maison en compréhension orale, à partir d'un document audio. Elle nous explique qu'avec la classe inversée, il devient plus facile de repérer les élèves qui ont des difficultés de compréhension et le professeur peut être plus à leurs côtés pendant la correction.

Sabine aimerait que ses élèves s'exercent plus à l'oral en s'enregistrant sur Moodle à la maison. En classe, quelques enregistrements seraient écoutés, afin de pratiquer en classe l'auto et l'inter-évaluation.